

nay pour la réception des deux bataillons de zouaves attendus le 15 février; enfin l'ouverture de la nouvelle ligne de la gare Saint-Paul à la montée des Sables.

Là peut s'arrêter la chronique générale du mois.

*
* *

Mais il est d'autres souvenirs plus particuliers à signaler sur ces tablettes.

Oublions-nous ces deux victimes du devoir professionnel?

Le 14 janvier, succombait à l'asile des aliénés de Clermont (Oise), aux suites du tétanos contracté dans une opération chirurgicale, M. Ernest Chambard, notre compatriote, qui fut chef du laboratoire de la Faculté de médecine de Paris et chef de clinique à la Faculté de Lyon. Le 21, un autre médecin lyonnais tombait dans l'exercice généreux de sa profession, à l'hospice des fous de Saint-Jean-de-Dieu, sous un coup de tire-point porté par un aliéné; M. le docteur Devay était grièvement blessé. On désespéra longtemps de sauver ce médecin si dévoué à ses malades, connu de tout Lyon. Il est aujourd'hui, heureusement, hors de tout danger.

Le 25, mort de Mme la comtesse de Lacroix-Laval et de M. Jules Teyssier de Savy. Ces deux morts plongent dans le deuil plusieurs anciennes familles du Lyonnais et du Dauphiné.

Enfin, le 30 janvier, expirait M. Louis Permezel, père de M. Léon Permezel, membre de la Chambre de commerce de Lyon.

Pour nous consoler de ces pertes sensibles, nous nous